

# La transformation anthropologique du concept de sujet par l'accompagnement des situations de handicap dans l'éducation inclusive

*Julien VANDEWATTYNE*

**Résumé :** La fin de ce travail de recherche en philosophie pratique réside dans une réactualisation du concept de sujet pour le placer au point d'articulation et d'élaboration de la transformation anthropologique que porte l'inclusion des personnes handicapées dans les institutions éducatives. Il trouve son origine dans ma perplexité, et parfois ma révolte en qualité de pédagogue, devant la manière dont on délibère au sein de l'enseignement scolaire public: les décisions qui engagent la communauté éducative et ses pratiques sont actuellement prises sans réelle concertation depuis une hiérarchie à la vision souvent moralisatrice, se dissimulant derrière l'idéologie du consentement et du choix individuel. En outre, puisque j'accompagne des enfants qui ont été reconnus porteurs de handicaps et qui ont, souvent en raison de ces handicaps, connu des difficultés scolaires très importantes, des ruptures, je m'interroge forcément sur le sens d'une éducation inclusive dans le contexte d'une institution scolaire qui privilégie l'excellence des compétences, la compétition des élèves. Cette orientation prononcée pour l'évaluation et les classements crée aussi des situations de handicap parmi les élèves. L'inclusion systématique des enfants en situation de handicap, souvent dépourvus de repères spatiaux et temporels, contraint à réfléchir et à modifier nos représentations sur l'identité de la personne et interpelle la philosophie du sujet moral et politique.

Ainsi, la réactualisation du concept de sujet parcourt plusieurs territoires, à la frontière des réflexions éthiques et politiques sur les notions à affiner de personne et d'autonomie. Plus précisément, ce travail de recherche, dans le contexte de l'éducation inclusive, s'adresse au politique car il souligne le lien entre la théorie politique et la conception du sujet qui la fonde. J'essaierai de défendre une conception du sujet qui comprend les personnes en situation de dépendance.

D'abord, je montrerai que le cadre juridique actuel définissant l'accueil et l'accompagnement des personnes handicapées au sein de l'enseignement obligatoire comporte un certain nombre de contradictions et de paradoxes en raison de son arrière-plan théorique qui mobilise des conceptions différentes du sujet usager, en raison notamment d'une mise à l'écart d'un espace de réflexion clair et public sur les fins de l'éducation et la visée sociale de l'accueil des personnes handicapées. Cette partie de ma recherche puisera dans l'histoire de la philosophie pour retrouver les conceptions du sujet mobilisées et précisera leur contexte d'appropriation par les différentes législations. Elle se confrontera inévitablement à certaines théories de la justice sociale qui, malgré leurs promesses et leur notoriété, ne permettent pas la garantie des conditions intersubjectives de l'autoréalisation individuelle des personnes handicapées.

Ensuite, j'exposerai comment une critique philosophique des modèles purement procéduraux de la justice ou des éthiques de la discussion reste insuffisante pour déterminer la liberté individuelle, peut même produire de la domination et de la souffrance par cette indétermination, sans consultation des contenus concrets de l'expérience des personnes handicapées. La réflexion éthique proposée prendra alors une signification diagnostique et thérapeutique pour un phénomène de souffrance perçu par les sujets. Elle se concentrera

sur les conditions d'une législation adaptée, dans le contexte du libéralisme politique, pour accueillir les personnes en situation de dépendance. Cette situation en effet, le handicap, peut compromettre la capacité d'autodétermination de la personne qui connaît douleurs, peurs, déficits cognitifs ou déni.

Enfin, je proposerai d'examiner les conditions complexes que pourraient remplir, dans un contexte moderne, les actions éducatives, afin de réellement ouvrir, au sein de la sphère sociale de l'école, la possibilité d'une émancipation des personnes handicapées, d'un accès à la subjectivité et à la réalisation de la liberté individuelle. La bienfaisance, la bienveillance, le respect de l'enfant, antiennes arborées par l'institution, me semblent insuffisants comme ressources pour accompagner le chemin de l'autonomie. La construction du sujet visant une autonomie accessible s'inscrira alors dans un contexte de communauté qui écrit pour chaque sujet vulnérable une identité narrative porteuse de significations et de représentations. Cette identité narrative réunit, de la part des pédagogues et des accompagnants, des qualités diverses appartenant à plusieurs horizons moraux mettant au centre de leur préoccupation l'autonomie, la fragilité, la responsabilité.

**The anthropological transformation of the concept of subject through the support of disability situations in inclusive education. Abstract:** The aim of this research work in practical philosophy consists in updating the concept of subject to place it at the point of articulation and elaboration of the anthropological transformation that the inclusion of persons with disabilities entails in educational institutions. It stems from my perplexity, and sometimes my revolt as an educator, from the way in which public school education is deliberated: the decisions that commit the educational community and its practices are currently taken without any real concertation from a hierarchy with an often moralizing vision, disimulating itself behind the ideology of consent and individual choice.